

LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE
4 avenue Tournelli 06600 Antibes

Contact : 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (*fermé le lundi*).

Tarif d'entrée : 5€ (*gratuit pour les moins de 12 ans*).

LES CHANSONS DE LA BELLE EPOQUE

Exposition temporaire du 1^{er} Octobre au 31 Décembre 2010



Exposition de plus d'une centaine de cartes postales antérieures à 1914, sur le thème des chanteurs ambulants et reproduisant les succès de l'époque, paroles et musique.

Avant 1914 les chansons étaient diffusées dans la rue par des chanteurs ambulants. Ces artistes interprétaient les vieilles romances ou les succès du jour.

Il fallait un réel talent pour se faire entendre ainsi, sur les trottoirs, sans micro, uniquement avec la puissance de la voix, qui devait couvrir les bruits ambiants et le brouhaha des artères les plus fréquentées.

Comme toujours le but était de séduire les passants avec une chanson ancienne ou une nouveauté, et si possible, de faire reprendre en chœur le refrain par le public.



Ces chanteurs ambulants recevaient parfois une pièce de monnaie pour leur prestation. Les plus « professionnels » proposaient à la vente leur répertoire, en partitions, connues sous le nom de « petits formats », soit deux feuillets, comprenant la ligne mélodique et les paroles des chansons. Les couvertures de ces partitions étaient illustrées par des dessins ou par les photographies d'interprètes plus réputés.

Le quartier de la Porte Saint Martin à Paris dans le 10ème Arrondissement, regroupait de nombreux éditeurs de musique, et c'est chez eux que venaient s'approvisionner les chanteurs ambulants, les musiciens des bals populaires, et toutes celles et tous ceux qui souhaitaient découvrir les nouveautés en chansons.

A la même époque, les cartes postales connaissaient un énorme succès. Pour toucher une nouvelle clientèle, certains éditeurs de musique ont adapté leurs partitions en petit format, à l'échelle des cartes postales.

Ils ont tout d'abord dans un objectif publicitaire reproduit les illustrations des couvertures de partitions sur des cartes postales. Puis ils ont édité des chansons entières, ligne mélodique et paroles sur de simples cartes postales. Ce qui nous paraît facile aujourd'hui, mais constituait un petit tour de force pour les imprimeurs. Sans oublier bien sûr, les mentions des auteurs, compositeurs et éditeurs pour le cas où l'on aurait souhaité commander l'édition complète accompagnement piano et chant.

AU BOIS DE BOULOGNE.

PAROLES ET MUSIQUE
D'ARISTIDE BRUANT.

Mod^{to}



2 C'est un bois qu'est vraiment rapin :
Quand on veut faire un bon chopin,
On s'y fait traîner en sapin
Et sans vergogne,
On choisit tout le long du bois,
Car y a que d'la grenouill' de choix !
Et ya mêm' des gonzess's de rois !!
Au bois d'Boulogne

3 Yen a des tas, yen a d'partout :
De la Bourgogne et du Poitou,
De Nanterre et de Montretout,
Et d'la Gascogne,
De Pantin, de Montmorency,
De là, d'où d'ailleurs et d'ici,
Et tout ça vient fair' son persil,
Au bois d'Boulogne

4 Ça poudroi', ça brille et ça r'luit,
Ça fait du train, ça fait du bruit,
Ça roul' ça passe et ça s'enfuit !
Ça cri' ça grogne !
Et tout ça va se r'miser, l'soir,
A l'écurie ou dans l'boudoir...
Puis la nuit tapiss' tout en noir...
Au bois d'Boulogne.

5 Alors c'est l'heur' du rendez-vous
Des purotins et des filons,
Et des escarp' et des voyous -
Qu'ont pas d'besogne,
Et qui s'en vont, toujours par trois,
Comm' ça, derrière les vieux bourgeois
Leur fair' le coup du pèr' François,
Au bois d'Boulogne



PARIS ET CHANT EN VENTE AU CABRET BRUANT
 84 B. ROICHEBOURD, PARIS -
 TOUS DROITS RÉSERVÉS, REPRODUCTIONS DE RÉSERVÉES
 CARTES-CHANSONS
 L. GORDE ÉDITEUR
 (PARIS)

MCP

Ces cartes postales de chansons populaires s'expriment dans tous les domaines : propagandes diverses, politiques, revendications sociales (avec des chansons sur les grèves), patriotisme, comptines et chansons d'enfants, toutes ces cartes témoignent à leur manière des préoccupations, des joies, des peines de toute une génération.

LA MORQUE

PAROLES DE MONTROYA MUSIQUE DE GASTON MAQUIS

All^o Mod^{to}

1^{er} Couplet. Ils sont ran -
gés cor - ve - le - ment Sur la dalle et pour vé - te -
ment Ils n'ont par - fois qu' une che - mi - se Mais le coa -
tu - me de ri - gueur C'est la peau le gi - let en
Al Cou. 2.
cœur N'est pas de mi - se
Par - mi les va - s

(2^e Couplet) Les uns sont gues

2 Les uns sont bleus, les autres verts.
Yeux crevés et ventres ouverts
D'autres la tête en marmelade;
Mais aristos, voyou, rasta,
Sachez qu'aucun d'eux ne prête à
La rigolade!

3 Et du matin jusques au soir,
Des curieux viennent les voir,
Et plaisantent sur leurs binettes
Des concierges et leurs cabas,
Des corottes montrant leurs bas,
Des gens honnêtes!

4 Parfois aussi des assassins
Poussés par les désirs malsains
De reconnaître leur victime,
Viennent les relouer encor
Et dans cet ignoble décor
Jouir du crime

5 De jeunes gamins de quinze ans,
Mêlés au nombre des passants
Viennent s'exercer au courage,
Noyant sur le cœur, sur le rein?
Les bons endroits où le surin,
Fit son ouvrage!

6 Parfois ils restent là tout nus,
Des mois sans être reconnus
Moisissant à la même place
Jusqu'à ce que très pauvrement
On leur fasse un enterrement
Treizième classe!

7 Préservez - moi, Seigneur mon Dieu!
D'aller en cet horrible lieu,
Triste cadavre au reflet vague,
Mieux vaut rouler en pleine mer
Dans les remous où l'œil se perd
Parmi les vagues

PARIS ET CHANT EN VENTE AU CABRET BRUANT
 84 B. ROICHEBOURD, PARIS -
 TOUS DROITS RÉSERVÉS, REPRODUCTIONS DE RÉSERVÉES
 CARTES-CHANSONS
 L. GORDE ÉDITEUR
 (PARIS)

MCP

Ainsi une rengaine à la mode qui fait vibrer les cabarets parisiens, peut être envoyée par la poste, avec un timbre à 5 centimes, vers n'importe quel théâtre de province où l'artiste local pourra la mettre immédiatement à son répertoire.

Les jeunes filles de la bourgeoisie qui apprennent sagement le piano, entre deux études austères, auront l'opportunité de se détendre en déchiffrant les refrains les plus canailles des chansonniers de Montmartre.

MON DÉPUTÉ PAROLES DE LOUIS DE SIMIANES MUSIQUE DE CLÉMENT MARTIN.

Arrivés dans la Chambre, il y avait un mond' fou,
Car il était question qu'ils se ficheraient des coups
Les députés!
Avec beaucoup de peine assez bien l'on s'installe,
Puis, sans perdre de temps je cherche dans la salle
Mon député.

1^{er} COUPLET

ATT^o 4/4 3/4 & And^o

J'ai par mi mes voisins un hom-
me comme il faut, C'est tou-jours très bien mis, ne par-
lant ja-mais haut Un dé-pu-té. Mal-gré
sa pro-fes-sion, c'est un hom-m' très hön-nê-te. Bien plus
doux qu'un a-gneau, n'ayant rien d'un ath-lète

Ce dé-pu-te. 2 Même-tés.

Même lorsqu'on l'embête il ne s'fâche jamais,
Il est bon à ce point qu'il en est un peu niais
Mon député
C'est tell'ment surprenant de le voir si bonhomme,
Que je pense, à part moi, qu'il est honteux en somme
D'être député

5
Comme il devait parler à propos du budget,
Pour l'entendre à la Chambre, je demande un billet
Au député
Sans se faire trop prier il me donne deux places
Et j'invite un ami pour voir cet'ch'os cocasse
Des députés.

6
Nous étions en retard, la séance commençait
Tout autour des ministrs violemment s'agitaient
Des députés.
Et Brisson sur son sièg' brandissant sa sonnette,
Prétendait déranger jusqu'au fond d'la buvette
Les députés.

7
Sans trêve ni repos le raffiné Coutant,
Dans l'argot le plus pur engueulait tout le temps
Les députés.
De peur que les injurés dans la foul' ne se perdent
Le brav' Baudry d'Asson à tu-têt' criait...zut!
Aux députés.

8
Dans la salle un bagarre, et voilà que soudain,
J'aperçois qui hurlait et flanquait des coups d'poings,
Mon député!
Lui si doux d'ordinaire se dém'nait comme un diable
En rien d'temps il fut dans un état pitoyable,
Mon député

9
Me levant aussitôt et malgré les huissiers,
Je me mets à crier et veux courir aider
Mon député.
On m'empoigne de suite, on me flanque à la porte,
Sans qu'il me soit possibl' de lui prêter main forte
Au député.

10
J'l'ai revu le lend'main aussi calme et souriant
Que s'il venait de faire un' prom'nad' d'agrément,
Mon député.
Et comme je m'indignais d'la bataill' de la veille,
C'est tradition dit-il, tradition combien vieille
Des députés.

Et dans tous les pays envoyés des coups d'poings,
Pour se faire connaître est le meilleur moyen
Ces députés,
D'aller en Espagne et d'Allemagne en Autriche,
Quel' que soit l'opinion ils prennent jamais chiches.
Les députés.

Mais lui dis-je aussitôt, c'est l'ol' tradition
A tous les aut' pays donne un drôl' d'opinion
Pas d' danger, me f'rail, qu'on rigol' de la France,
Car il y a partout, n'importe dans la Triple Alliance,
Des députés.

71
Et dans tous les pays envoyés des coups d'poings,
Pour se faire connaître est le meilleur moyen
Ces députés,
D'aller en Espagne et d'Allemagne en Autriche,
Quel' que soit l'opinion ils prennent jamais chiches.
Les députés.

CARTES-CHANSONS
L. GORDE, ÉDITEUR
PARIS, 10, RUE DE LA CHANSON MODERNE,
(Tous droits réservés.)

Comme le format des cartes postales correspond aux petites partitions que les orchestres de cuivres disposent sur la lyre de leurs instruments à vent, certains compositeurs publieront leurs arrangements pour fanfares et harmonies directement sur cartes postales.

LA LEÇON DE JIU-JITSU

PAROLES DE LOUIS DE SIMIANES MUSIQUE DE GEORGES PIQUET

Un brave a-gent
d'Monsieur Le-pi-ne, Di-sait à sa femme en rentrant:
On nous montre un truce en sourdi-ne Pour vainere les ré-
sa Le-trants. Ce nou-veau pro-ce-dé de lut-te
Est o-ri-gi-nair' du Ja-pon, Et grâce à lui,
dans deux mi-nu-tes, Nous tri-om-phons des moins ca-pons.
Ce nouveau sport rempli de char-mes, C'est le fameux Ji-
-u - Jit-su. Et par sa scienc'e sans au-cune ar-me
Les A-pach's se-ront bien re-cus, Les A-pach's se-ront bien re-cus.

2
Avec un minimum de forces,
Grâce aux leçons de notr' préfet,
Contre le gredin qui s'efforce
On obtient l'maximum d'effet.
C'est pour ça qu'les vieillards séniles
Devraient apprendre l'Jiu-Jitsu,
Leurs femm's, les trouvant moins débiles
Ne les feraient jamais cocus.
Se conduisant en virtuoses,
Ils f'raient sortir du paradis
De beaux bébés joffus et roses.
Sans le secours de leurs amis (bis)

3
Lors, la femme du sergent d'ville
A son mari d'mande un leçon:
Montre-moi les coups difficiles.
Je t'embrass'rai pour ma rançon.
Pour fair' plaisir à sa jeun' femme
L'agent dit en s'mettant tout nu:
Mets-toi de même et sur mon âme
Je t'apprendrai l'Jiu-Jitsu.
Et la jeun' femme toute heureuse,
Disait en ôtant son jupon:
Ah! mon chéri, je suis curieuse
De voir la lutte du Japon (bis)

4
Il faut prendr' les endroits sensibles
A pleines mains sans hésiter,
Dans le combat tout sert de cible,
Rien ne doit être respecté.
Les coups se portent par derrière
Tout aussi bien que par devant,
Toutes les pris's sont régulières,
Ce jeu n'est pas pour les enfants.
Ah! mon chéri ce sport m'enflamme,
Encor, encor, recommençons.
D'Jiu-Jitsu je te réclame
Oh! mon aimé d'autres leçons (bis)

CARTES-CHANSONS.
L. GORDE, ÉDITEUR
PARIS

Les amateurs de folklore ne seront pas négligés. De nombreux éditeurs publieront des chansons en langues régionales agrémentées de photographies de figurants en costumes traditionnels.



Il existe un dicton qui prétend qu'en France « tout finit par des chansons ».

C'est la raison pour laquelle le Musée de la Carte Postale accueillera cette exposition consacrée aux chansons populaires pour achever l'année 2010. En espérant que s'achèvera par la même occasion, la « crise » dont on ne cesse de nous rebattre les oreilles.

Christian DEFLANDRE
Animateur du Musée de la Carte Postale

www.museedelacartepostale.fr